



Collection  
Spiritualités

# La parole de Dieu

Aouda Nasri



Editions  
Chemins de tr@verse

sur   
Bouquineo.fr

# La parole de Dieu

Aouda Nasri

« Je ne suis qu'une petite étudiante, mais je vais me permettre de donner mon avis.

Notre monde de plus en plus peuplé, nos vies courtes et trop remplies n'ont pas besoin de conflits religieux.

Nous, les croyants, avons la possibilité, et le devoir, de nous interroger. Sommes-nous prêts à accepter, dans un esprit de tolérance, les différences des autres hommes ?

Je suis convaincue que c'est la voie de l'avenir pour notre religion. Un choix contraire ne pourrait être que source de souffrances et de violences. »

Direction éditoriale  
Marinka Schilings

14 € ttc



9 782313 005767

**AOUDA NASRI**

# **LA PAROLE DE DIEU**

**ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE**

## PROLOGUE

Quatre jeunes femmes. Chahida est vêtue d'un hijab, Amina a un foulard sur la tête, Kahina et Raja n'ont pas de signe religieux distinctif. Elles parlent de façon gaie.

*CHAHIDA* Salut à vous. Nous sommes quatre étudiantes musulmanes de la région parisienne.

*RAJA* Cette pièce s'adresse à tous, musulmans comme non-musulmans.

*AMINA* Les musulmans croient qu'après avoir inspiré d'autres prophètes, Dieu, il y a mille quatre cent ans, a donné Sa Révélation au Prophète Muhammad, *salallahu alayhi wa salam*...

*KAHINA* *Salallahu alayhi wa salam* signifie "Que Dieu le bénisse et lui accorde le salut."

*CHAHIDA* ...pour qu'il retransmette cette Révélation aux hommes. C'est ce que nous appelons le Livre sacré du Coran. Il est pour nous plus sacré que tout autre texte de toute autre religion, car il s'agit de la Parole même de Dieu.

*RAJA* Il est donc primordial, pour les croyants et les croyantes de toutes les époques, de comprendre quelle est la volonté de Dieu, et comment nous



devons lire et interpréter Son Livre.

*AMINA* Ce n'est pas toujours évident ou facile. Un chapitre, on dit une sourate, du Coran, précise que Dieu est à la fois visible et caché. Un autre ajoute que "parmi les versets du Livre sacré de la Révélation, beaucoup sont explicites et contiennent des préceptes clairs. Ils constituent la base de ce Livre..."

*KAHINA* ...tandis que d'autres sont allégoriques. Dieu en connaît l'interprétation. Certains des premiers califes de l'Islam auraient même dit que chaque verset coranique peut avoir jusqu'à quatre sens : le sens littéral, le sens spirituel caché, le sens juridique, et celui du projet divin.

*CHAHIDA* Tout cela fait l'objet de débats, et nous ne sommes pas toujours d'accord entre nous.

*RAJA* Cette pièce montre qu'il en a toujours été ainsi, des débuts de l'Islam à aujourd'hui. Nous reviendrons en parler à l'acte 4.

*(Chahida, Raja et Kahida sortent.)*

*AMINA* J'ai étudié l'histoire de l'Islam, qui est riche et complexe, et vous apporterai de temps en temps quelques précisions. La scène suivante se situe en Arabie, à La Mecque, il y a environ 1400 ans. La femme en prière est Khadija, la femme du Prophète, *sallallahu alayhi wa salam*.

*(Elle sort.)*

## **Acte I, Scène 1**

*(à La Mecque, avant l'Hégire)*

*KHADIJA (En prière)*

*Bismillah ar-rahman ar-rahim  
Al Hamdulillahi rabbi-l-alamin  
Ar-rahman ar-rahim  
Maliki yawm ad-din  
Lyaha na budu wa lyaka hasta in  
Ihdina as-sirat al-mustaqin  
Sirat al-ladhina an amta alayhim wa la  
Ghayri al-maghdubi alayhim ad-dalin.*

Louange à Dieu, Maître de l'univers,  
Le Clément, le Miséricordieux,  
Souverain au jour du jugement,  
C'est Toi que nous adorons, c'est Toi dont  
nous implorons le secours,  
Dirige-nous dans la bonne voie,  
La voie de ceux que tu as comblés de tes  
bienfaits,  
Non de ceux qui ont encouru ta colère et des  
égarés.

*(On frappe. Entre Bilal, Noir de grande taille, blessé.)*

Entre, Bilal. Je suis inquiète. As-tu des

nouvelles de mon mari ? Mais tu es blessé !  
Que s'est-il passé ?

*BILAL* D'abord ton mari. L'Envoyé de Dieu, *salallahu alayhi wa salam*, est en danger. Le nombre des ennemis qu'il se crée, avec ses appels au Dieu unique et surtout à la destruction des idoles de la Kaaba, augmente de façon inquiétante. Aujourd'hui un groupe de païens adorateurs de plusieurs dieux l'a suivi avec des bâtons et lui a lancé des pierres, en le traitant de fou inspiré par un esprit démoniaque. Il a préféré partir quelques jours pour la ville de Taïf, où il voulait se rendre de toute façon.

*KHADIJA* En veut-on à sa vie?

*BILAL* Pas encore...

*KHADIJA* Louange à Dieu !

*BILAL* ...parce qu'il est encore protégé par le clan hachémite dont son oncle Abu Talib est le chef. Toute atteinte grave à sa personne serait vengée par le clan. Mais cela pourrait changer. Certains Hachémites prennent leurs distances. Et de nombreux ennemis de l'Islam ne se contentent plus de rire et de se moquer de nous, les croyants ; ils ne se gênent plus pour exprimer leur malveillance et même pour nous agresser. J'en sais quelque chose.

*KHADIJA* Tu as été frappé ?

*BILAL* Je suis une cible tentante pour les partisans des idoles, peut-être parce que je suis un ancien esclave affranchi par l'ami le plus proche de ton mari, mais surtout parce que j'appelle, cinq fois par jour, les fidèles du Dieu unique à la prière.

*KHADIJA* Oui. Dieu soit loué, ta voix est puissante, magnifique, émouvante. Elle remplit les fidèles de joie. On l'entend dans toute la ville. Mais depuis hier, je ne crois pas l'avoir entendue.

*BILAL* Ce matin, un groupe de païens armés m'a entouré. J'avais déjà été frappé ou jeté dans la boue. Cette fois ils se sont saisi de moi et ont roulé sur mon corps une énorme pierre. Je ne pouvais pas bouger, je suis resté la poitrine écrasée toute la journée.

*KHADIJA* Quels sauvages ! Tu as dû beaucoup souffrir !  
Voulaient-ils te tuer ?

*BILAL* Ce n'était pas leur but, car ils auraient pu me couper la gorge. Mais je devais rassembler mes dernières forces pour ne pas étouffer, et j'ai cru plusieurs fois que toute ma poitrine allait être enfoncée et détruite par ce rocher. Les idolâtres voulaient m'humilier, et me faire abjurer. Ils m'ont accablé de sarcasmes et d'injures, demandaient en riant si je pouvais chanter "*Allahou akbar*", et si mon Dieu allait me libérer. Allah m'a donné la force de

résister et de surmonter cette grande douleur. Je lui ai offert ma souffrance, mais c'était une dure épreuve. À la fin ils se sont lassés, et ont laissé des frères me libérer.

*KHADIJA* C'est grave. Reste dans ma maison. Je vais te faire soigner.

*BILAL* Rien n'est trop difficile quand il s'agit de défendre les valeurs de l'Islam, qui a donné un sens à ma vie, et le goût de la fraternité. Tous les hommes paraîtront devant Dieu. Mais ce n'était pas mon heure.

*(Il sort.)*

## **Acte 1, Scène 2,**

*(Khadija ; Hind qui entre.)*

*HIND* La paix soit sur toi, Khadija bint Khuwaylid.

*KHADIJA* La paix soit sur toi, Hind bint Utbah.

*HIND* Tu crois sans doute que je suis venue te parler de ton mari.

*KHADIJA* Je n'en serais pas surprise.

*HIND* Ce n'est pas faux, mais je veux d'abord parler de toi. Tu appartiens, comme moi, à une des familles les plus influentes et les plus riches de

la Mecque.

*KHADIJA* Toi aussi. Davantage encore. Tu es connue de tous les Mecquois. En particulier parce que tu es la plus grande commerçante de cette ville.

*HIND* Tu me flattes. Une sorcière, qui prétend connaître l'avenir, m'a même dit que je serai la mère d'un roi ! Je ne vois pas comment cela pourrait être possible !

Ce qui est certain, c'est que les gens comme nous ont une responsabilité pour l'avenir de notre cité, pour le bien-être de sa population et, surtout, pour que la paix y soit maintenue. Nous nous saluons avec des formules de paix, qui ne doivent pas être des mots vides. Sans paix, pas d'avenir sûr, pas de prospérité, pas de bien-être.

*KHADIJA* Et qui menace cette précieuse paix ?

*HIND* Muhammad.

*KHADIJA* Mon mari désire la paix, dans ce monde et dans l'autre, pour lui-même et pour tous les hommes.

*HIND* C'est ce qu'il dit, parfois, et peut-être même ce qu'il pense, pour l'instant. Mais ce n'est pas ce qu'il nous prépare. Il se prétend l'Envoyé d'un Dieu unique, maître absolu de l'univers, maître absolu des consciences, à qui il faut obéir sans murmure en tous points, sous



peine de subir pour l'éternité des tortures effroyables, car il veut aussi que l'on croie à la résurrection des morts et au jugement terrible de Dieu. C'est difficile à accepter. Il est vrai que lorsqu'il parle sur les places publiques, il s'adresse surtout à des hommes, qui entendent sans déplaisir que chaque croyant méritant aura au paradis des dizaines de vierges complaisantes à sa disposition. (*Elle rit.*) Mais, dans ce domaine, Muhammad ne promet rien aux femmes. Si j'étais croyante, est-ce qu'on me fournirait au paradis de beaux jeunes gens ?

*KHADIJA* C'est vrai, tu passes pour une femme légère.

*HIND* Tu veux dire une femme libre ! Je suis une femme libre, et une femme libre ne trompe personne !

*KHADIJA* Je n'ai pas la même idée de la liberté que toi. Du reste, si tu te considères comme une femme libre, c'est parce que tu occupes une position plus que privilégiée. Mais si j'en crois ce qu'on dit, tu surveilles ton mari....

*HIND (Elle rit.)* Ce sont mes affaires, et celles de mes proches. Mon mari est un peu avare. Surveiller un homme influent, c'est surtout veiller à ce qu'il dépense assez pour sa famille, pas trop ailleurs, et qu'il ne fasse pas de fils à des servantes ambitieuses ou de jeunes esclaves !

Mais toi, tu as surpris tout le monde quand tu as épousé, il y a plus de vingt ans, un obscur chamelier orphelin, sans fortune et sans importance.

*KHADIJA* Mon mari avait la noblesse du sang, et plus encore la noblesse du cœur.

*HIND* Les Mecquois, moi la première, ont fini par penser que tu avais fait un choix excellent. Ton mari est un bel homme, un homme sans doute très viril, énergique, intelligent, généreux, solide, sûr, qui fuit le mensonge et ne renie jamais sa parole, apprécié de tous. Comme tu le sais, on lui a même fait le grand honneur, en reconnaissance de ses mérites, d'être choisi pour replacer la pierre noire sacrée dans le sanctuaire de la Kaaba quand celui-ci a été restauré. (*Elle rit.*) Il est vrai que cela permettait d'éviter que mon propre mari et quelques autres prétendants à occuper le premier rang dans notre cité ne s'entretuent !

Mais tout cela, c'est du passé. Muhammad est devenu un homme dangereux.

*KHADIJA* Je ne peux que t'approuver quand tu parles de ses qualités. Je n'aurais pu trouver un homme meilleur. Mais ma grande fierté, c'est d'avoir cru en lui quand il a eu la révélation de sa mission divine, quand l'ange Gabriel lui a annoncé que Dieu l'avait choisi pour porter Sa Parole. Au début, il était plein de crainte, de

doute, d'angoisse. Oui, j'ai cru en lui, je l'ai encouragé, et j'en suis fière. Sans orgueil, je peux dire que j'ai été utile, et que, ici du moins, j'ai été la première musulmane. Je crois avec certitude au jour du Jugement, et au Dieu unique.

*HIND* Ta famille passe en effet pour être ouverte à cette idée, et à ceux qui la propagent.

*KHADIJA* Certains d'entre eux ont déjà reconnu en mon mari un grand prophète.

*HIND* Tu parles comme une femme amoureuse. On ne peut te le reprocher.

*KHADIJA* J'aime mon mari, mais je parle comme une femme fidèle à Dieu, et à son Messager, qui vient avertir les hommes pour les faire passer des ténèbres à la lumière, de l'ignorance à la Vérité.

*HIND* La Vérité...tout homme éloquent prétend en être le dépositaire....

Muhammad suscite des sympathies et de la curiosité, en partie parce qu'il s'adresse à un peuple qui n'a jamais connu de prophète. Mais que nous apporte-t-il ? Il ne cherche pas à nous convaincre par des preuves ou par la persuasion. Il ordonne, exige, sous peine des pires châtements, la foi dans un Dieu abstrait, invisible mais partout présent, bon mais impitoyable aux incroyants et aux sceptiques,

féroce dans ses punitions. Il nous explique que ce Dieu exige tout des hommes mais décide déjà de tout, y compris des pensées de chacun de nous. Son Dieu condamne donc chaque manque de foi qu'Il a lui-même décidé ! Je ne suis pas une fillette fragile et impressionnable, mais c'est tyrannique, cruel, et absurde. Tout cela, Muhammad nous le décrit avec puissance dans une langue étonnante, sonore, musicale, admirable, quelquefois envoûtante, avec des descriptions de la fin du monde grandioses et effrayantes qui font frissonner tout le monde, même moi. Il reprend de vieilles légendes religieuses étrangères, qu'il améliore, je crois, avec force, passion et talent. C'est un grand créateur, un grand poète. Nous en avons beaucoup, mais il est le meilleur.

*KHADIJA*

Ce n'est pas un poète. C'est l'humble et fidèle serviteur et messenger du Dieu unique. Je comprends que tu aies du mal à le concevoir. Entre autres honneurs, tu es prêtresse de Hobal, dieu de la lune et de la divination, et la plus grande des idoles de la Kaaba. Cette statue a été façonnée par la main des hommes. Tes dieux n'ont rien créé, et ont été créés eux-mêmes. Ils ne peuvent rien apporter aux hommes. Ni bien, ni mal. Ni espérance, ni crainte. Rien. Ce qui fait que l'adoré et l'adorateur sont également impuissants. Ose dire le contraire.